Les normes contribuent à créer un cadre commun pour les volontaires participant aux opérations de recherche et de sauvegarde au Canada

Un randonneur à la recherche d'un panorama spectaculaire en montagne trébuche sur un affleurement rocheux. Un enfant curieux quitte le campement de sa famille et se perd dans les bois. Une personne souffrant de la maladie d'Alzheimer s'égare. En début de journée, personne ne pensait qu'il devrait être secouru.

Il y a environ 10 000 opérations de recherche et sauvetage (R-S) chaque année au Canada. Ces recherches relèvent de la responsabilité des gouvernements provinciaux et territoriaux et sont conduites par les services de police.

Pour couvrir les vastes territoires du Canada, les programmes de R-S font appel à quelque 9 000 volontaires répartis dans plus de 300 équipes d'intervenants formés. Ces équipes possèdent la formation et l'expertise spécialisées, l'équipement et les connaissances locales nécessaires pour « travailler sur le terrain » afin d'aider à trouver les personnes portées disparues. Grâce à leur formation et à leur expertise, ces volontaires vont où il le faut et interviennent pour apporter leur aide aux niveaux locaux et nationaux durant des urgences telles que des feux de forêt, des inondations et des tornades.

Et cependant, malgré l'importance de leur tâche et le partage des ressources à l'échelle nationale, il n'y avait jusqu'en 2015 aucune norme nationale s'appliquant à ces volontaires.

La nécessité d'avoir des normes

« Les organismes responsables des opérations de recherche et sauvetage ont besoin de savoir que nos volontaires (professionnels non payés) sont tout aussi hautement qualifiés que les travailleurs R-S payés, et cela pour le même travail, déclare Scott Wright, président de l'Association canadienne des volontaires en recherche et sauvetage (ACVRS) (2016-2021).

L'ACVRS et d'autres membres de la communauté de recherche et de sauvetage au sol du Canada ont estimé qu'une analyse comparative était nécessaire au Canada pour s'assurer que toutes les personnes impliquées dans la recherche et le sauvetage au sol (RSS) possédaient un niveau égal de compétences et d'habiletés. Cet indice comparatif peut ensuite aider à élaborer des programmes de formation et des modèles de mise en œuvre de ces programmes pour les opérations de R-S.

- CSA Z1620-F15 (C2020), Norme sur les compétences de base pour les opérations de recherche et sauvetage au sol : chercheur, chef d'équipe et administrateur des opérations de R-S
- CSA Z1625-F16 (C2021), Norme sur les programmes de formation visant les opérations de recherche et de sauvetage au sol : chercheur, chef d'équipe et administrateur des opérations de recherche et sauvetage

« Peu importe que vous ayez tout l'équipement imaginable, vous devez être capable de faire confiance aux personnes qui l'utilisent et vous devez être certain que ces personnes ne prennent pas des risques inutiles ni ne font des erreurs inutiles », déclare Scott, ancien président du comité technique de Groupe CSA responsable de l'élaboration des normes, qui a été créé en 2012. Le comité représentait un groupe diversifié d'intérêts venant des quatre coins du Canada et possédait une grande expertise en R-S, — tout aussi bien pour les recherches dans le voisinage que pour les recherches plus techniques en hélicoptère ou après une avalanche. Il a porté son attention sur trois rôles majeurs : chercheur, chef d'équipe et administrateur des opérations de R-S.

Le comité sait bien que certaines régions du pays, telles que la Colombie-Britannique, possèdent déjà des moyens de formation et une structure de R-S bien développée, mais il a estimé qu'il serait bénéfique d'avoir des normes nationales déterminant un ensemble de base de connaissances, de compétences et d'habiletés, s'adressant à tous ceux qui participent à des opérations de R-S.

© 2022 Association Canadienne de Normalisation. Tous droits réservés.

Une des conséquences des normes a été l'interopérabilité, qui signifie que les équipes devraient maintenant posséder un ensemble d'habiletés transférables lorsqu'elles sont déployées dans les provinces et les territoires.

Pour atteindre le niveau souhaité de performance, les personnes qui effectuent des opérations de R-S devraient posséder un ensemble complet d'habiletés, notamment : techniques de recherche, premiers soins et survie en milieu sauvage, navigation, sécurité de l'équipement et capacité de communiquer dans une gamme variée de terrains, pour n'en nommer que quelques-unes.

L'incident R-S le plus souhaitable est celui qui ne se produit pas

Les demandes d'aide ont généralement pour origine des activités récréatives, et sont transmises à l'échelon supérieur durant la pandémie, lorsque tout le monde veut être à l'extérieur. Les Canadiens et Canadiennes et les visiteurs de certaines régions, dans le cas de certains climats et terrains en particulier, ne savent pas toujours comment se diriger dans des eaux turbulentes ou en cas de tempête de neige soudaine.

Toute personne qui se perd dans une région sauvage ou encore qui est blessée, et possède peu ou aucune formation à la survie, peut devoir passer une ou deux nuits dans les bois sans nourriture ou eau.

« On dit souvent que l'incident R-S le plus souhaitable est celui qui ne se produit pas », déclare Catherine Dumouchel, formatrice et chef des opérations de recherche à Sauvetage Bénévole Outaouais-Ottawa Volunteer Search and Rescue (SBO-OVSAR). Catherine a siégé au sous-comité technique de la CSA qui a élaboré les programmes de formation à la R-S de la norme CSA Z1625-F16. « Grâce aux programmes de prévention, il est possible d'être mieux préparé pour les activités extérieures et d'expliquer aux gens ce qui les attend, déclare-t-elle. C'est la raison pour laquelle la prévention va de pair avec les normes de R-S ».

Un autre facteur à prendre en compte est le vieillissement de la population et l'augmentation des niveaux de démence. Certaines personnes deviennent désorientées ou oublient où elles vivent. De plus en plus de gens sont en crise ou sont confrontés à des problèmes de santé mentale. En outre, le changement climatique a une incidence sur la fréquence et l'étendue des désastres naturels, et des volontaires font souvent du porte à porte pour vérifier la situation des résidents et évacuer ceux qui sont en danger.

Les membres du comité sur les normes possèdent tous une expérience personnelle d'incidents de R-S. Les histoires de recherche dont la fin est heureuse sont les plus courantes, mais il y a aussi le souvenir d'incidents terrifiants où la vie et la mort étaient au détour du chemin. Toute personne peut raconter une histoire « bouleversante », déclare Scott. Un petit garçon perdu dans les bois pendant trois jours et demi; une fille de cinq ans qui disparaît et n'est jamais retrouvée.

Ces souvenirs sombres et troublants ont une utilité. Beaucoup des enseignements que l'on en tire sont reflétés dans les normes.

Les nouvelles technologies guident ce dont l'équipe de R-S a besoin

La technologie, par exemple le téléphone cellulaire et le GPS, est aussi en train de changer la face du sauvetage et de la recherche.

« Le nombre de *recherches* diminue certainement, car les gens ont accès à la technologie et peuvent dire où ils sont, déclare Paul Olshefsky, gestionnaire de projet de l'ACVRS. Mais le *sauvetage* est en train de devenir plus courant et les gens ont besoin d'aide pour se sortir d'embarras. »

Paul a fait partie du comité technique de Groupe CSA à titre de représentant de Parcs Canada, où il a passé la majorité de sa carrière. Parcs Canada a créé un des premiers programmes officiels et organisés de R-S au Canada, à cause des sauvetages en montagne et des avalanches se produisant dans de nombreux parcs.

La technologie change aussi pour les chercheurs. L'époque où les équipes utilisaient des radios de la taille d'une boîte à chaussures et révolue. Elles ont maintenant des téléphones cellulaires, des appareils GPS et des drones.

L'évolution des technologies est une des raisons pour lesquelles le comité sur les normes a examiné soigneusement ce dont la communauté de R-S a besoin en matière de connaissances, compétences et habiletés.

© 2022 Association Canadienne de Normalisation. Tous droits réservés.

Discussions animées autour de la table du comité

Lors de l'examen par le comité de tous les éléments à intégrer dans CSA Z1620-F15 (C2020), les discussions ont été très approfondies, émotionnelles et intenses. « Les personnes œuvrant dans le domaine de la R-S sont profondément passionnées, et ont de opinions arrêtées, a déclaré Scott. Nous comprenons tous que nous travaillons pour des personnes qui ont disparu ou doivent être secourues, et cela nous incite fortement à aller de l'avant. Il s'agit d'un véritable travail d'équipe fondé sur la collaboration et la coopération. »

Il a ajouté : « Et nous n'aurions pas pu accomplir cela sans le facilitateur de Groupe CSA qui nous a maintenu focalisé.

Un moment de fierté pour Groupe CSA et le Canada suscité par la sortie des normes

CSA Z1620-F15 (C2020) a retenu l'attention à travers le monde lors de sa publication en mai 2015.

« Lorsque nous nous sommes engagés dans cette voie, vous ne pouvez pas imaginer le nombre de personnes qui nous ont dit que c'était impossible, a déclaré Scott. Les États-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont tous essayé d'établir une telle norme depuis des années. »

Scott et le comité tirent une immense satisfaction de constater qu'un si grand nombre de pays adaptent les concepts introduits dans CSA Z1620-F15 (C2020).

L'Ontario Search and Rescue Volunteer Association a été la première à appliquer la nouvelle norme. Elle avait suivi de près les délibérations du comité et avait travaillé conjointement sur l'élaboration de ses propres normes de formation.

Avec la publication du programme de formation de la norme CSA Z1625 en 2016, l'association et bien d'autres sont fiers d'ajouter une mention indiquant que la formation est « conforme au code de la CSA », ce qui signifie qu'elle est conforme aux exigences nationales établies dans la norme CSA Z1625.

Lors de son lancement, la norme souligne qu'il s'agit d'un document vivant

Une quantité énorme d'énergie est investie dans la création des normes, et Groupe CSA était déterminé à ce qu'une implication semblable se manifeste lors de son lancement. Paul Olshefsky a participé à son lancement. Il a voyagé dans chaque province et territoire pour parler de l'importance de la norme, de la manière dont elle a été élaborée et de ses principaux éléments.

Catherine a aussi fait partie de l'équipe du déploiement, afin de mettre l'accent sur ce que les normes signifiaient pour les volontaires et leurs communautés, et comment l'objectif était de les aider à assurer la sécurité des équipes. Naturellement, la formation était à l'ordre du jour, c'est-à-dire la façon dont elle devait être donnée et le fait qu'une gamme de méthodes de formation seraient nécessaires pour aider à réaliser le niveau de compétence recommandé pour la norme.

« CSA Z1625-F16 (C2021) contribue à apporter de la rigueur à la formation, grâce à des objectifs de formation clairs et des contenus essentiels, déclare Catherine. À SBO-OVSAR, nous l'utilisons comme un des fondements de nos « programmes de formation du formateur », de formation des gestionnaires d'incident, des chefs d'équipe et de nos chercheurs sur le terrain. »

© 2022 Association Canadienne de Normalisation. Tous droits réservés.

Les formateurs et d'autres professionnels de R-S ainsi que les volontaires ont accès en ligne à une communauté nationale dévouée de formateurs à la RSS, qui peuvent poser des questions, travailler en équipes et proposer des mises à jour futures de la norme. La communauté est hébergée par Groupe CSA et son accès est géré par l'ACVRS.

Le comité se réjouit également des rétroactions de la communauté R-S, qui souligne des lacunes et partage des idées en vue des mises à jour. Ce niveau de participation active et continue assure que lorsque les normes sont révisées tous les cinq ans, elles constituent des documents vivants continuellement tournés vers l'avenir des opérations de R S.

Une bonne formation grâce aux normes

Paul est fier de pouvoir dire que les normes aident à répondre au besoin qui a été en premier identifié par l'ACVRS il y a déjà des années — c'est-à-dire le soutien de la création d'un niveau de compétence recommandé et d'un ensemble cohérent d'habiletés pour toute personne participant à des opérations de recherche et de sauvetage.

« La question n'est pas de savoir si nous faisons un meilleur travail en matière de sauvetage, car cela est difficile à mesurer, déclare-t-il. Mais avec la norme servant de guide, nous nous assurons que les personnes qui se portent volontaires pour des opérations de R-S sont bien formées, et que des équipes bien formées contribuent à l'amélioration de l'efficacité des sauvetages. »

Scott est d'accord, il déclare que chaque équipe avec laquelle il a parlé estime que « nous offrons une formation conforme aux normes de la CSA. Faire appel à des personnes bien formées entraîne souvent une réduction de l'incertitude lors de la préparation des équipes. Nous pouvons arriver plus rapidement, et, avec un peu de chance, les personnes disparues retournent chez elle plus vite. »

CSA Z1620 — Un document fondamental pour toute la communauté de la R-S

L'importance de CSA Z1620-F16 (C2021) est énorme, déclare Paul.

« Les normes constituent l'élément unificateur d'un programme national d'aide fondé sur la communauté. Elles contribuent à rehausser les exigences en matière de sécurité visant les « professionnels volontaires non payés » et également les professionnels payés, ainsi que les personnes secourues. »

En outre, certains avantages n'avaient pas été prévues. L'élaboration de normes pour les compétences de recherche et de sauvetage au sol a aidé à sensibiliser les professionnels de la R-S et à renforcer leur confiance en leurs habiletés. À cet égard, les normes ont aidé à professionnaliser les volontaires et contribueront à avoir le même effet sur le programme de certification et d'accréditation en cours de développement par l'ACVRS

Cela a pris du temps, mais tous les spécialistes de la recherche et de la sauvegarde éprouvent une fierté renouvelée à l'égard de leur travail.

« L'importance de la norme, déclare Catherine, est qu'il s'agit d'une ressource essentielle pouvant être utilisée pour aider la recherche et la sauvegarde à tous les niveaux — tout aussi bien par les équipes locales que par les associations et les organismes provinciaux et territoriaux. Il s'agit d'un document important pour la communauté de la R-S au Canada. »

© 2022 Association Canadienne de Normalisation. Tous droits réservés.
03/2022